

Le Professeur Jean LEDERER

Le Docteur Jean LEDERER, professeur extraordinaire à la Faculté de Médecine de l'U.C.L., vient d'être admis à l'éméritat. Il est né le 9 janvier 1910 à Bruxelles dans une famille comprenant de nombreux chimistes mais ayant aussi certaines affinités artistiques. En effet, un arrière-grand-père, Ignace Lederer, fut le collaborateur de Liebig, tandis qu'un grand-père, Richard Lederer, fut l'auteur de nouveaux alliages métalliques et que son père, Charles, fut le collaborateur d'Ehrlich. Par ailleurs, un de ses arrière-grands-pères s'appelait Henry Morcette, peintre spadois des arbres.

Après des études secondaires au Collège Saint-Jean Berchmans, alors francophone, il fréquenta les Facultés Universitaires de Notre-Dame de la Paix à Namur, puis il suivit les cours de la Faculté de Médecine de l'Université Catholique de Louvain où il fut diplômé Docteur en Médecine en 1934. L'intérêt du Professeur Lederer pour la recherche s'éveilla très tôt puisqu'au cours de ses études médicales, il travailla d'abord dans le laboratoire de chimie biologique du Professeur Malengreau, puis dans le laboratoire de pathologie générale du Professeur J.P. Hoet dont il resta un collaborateur jusqu'à la mort de celui-ci. Ses recherches sur l'hormone thyroïdienne lui valurent notamment de présenter un mémoire au « Concours Universitaire » où il fut classé premier. Il effectua plusieurs séjours d'études et de recherches à l'étranger, en particulier à la FOMULAC de Katana (Zaïre), à l'Université d'Amsterdam chez le Professeur Snapper, à Paris chez le Professeur Fiessinger et à Vienne dans les Services d'Endocrinologie et de Diabétologie des Professeurs Falta et Bauer.

À son retour en Belgique, il contribua à mettre au point une méthode de dosage du fer sérique, ce qui lui permit d'étudier la physiopathologie du fer chez l'homme. Ceci fut le sujet d'une thèse qui lui valut d'obtenir l'agrégation de l'Enseignement Supérieur à la Faculté de Médecine de l'Université Catholique de Louvain en mai 1940. Pendant toute la durée de la guerre, il envoie mensuellement au gouvernement belge à Londres un rapport concernant la situation alimentaire en Belgique et l'état de nutrition de la population. En septembre 1944, il fait partie d'un groupe international de nutritionnistes, réunis à l'initiative de Sir Jack Drummond, qui élabore un plan de secours alimentaire immédiat de la Belgique récemment libérée.

Dès la fin de la guerre, il reprend ses recherches concernant le contrôle endocrinien du métabolisme du fer et les relations thyro-ovariennes. En 1948, il est nommé professeur agrégé à l'Université Catholique de Louvain pour donner les maladies de la nutrition et des glandes endocrines dans le cadre du cours de pathologie médicale. En 1954, il est promu au titre de professeur extraordinaire et on lui confie le cours de diététique ainsi que la direction de l'école des laborantines où il crée une section pour diététiciennes et qui deviendra l'INSTITUT PAUL LAMBIN. Il est nommé titulaire du cours d'« Hygiène Alimentaire » en 1960 et titulaire des cours « Problèmes sociaux de l'alimentation » et « Nutrition en Santé Publique » en 1967. À cette époque, il crée le laboratoire de Nutrition de l'École de Santé Publique de l'U.C.L. dont il assume depuis lors la direction. Dans ce laboratoire, il poursuit très activement des recherches consacrées d'une

part à la pathogénie de l'athéromatose et d'autre part aux édulcorants naturels et de synthèse.

Pendant plus de 25 ans, le Professeur Lederer a été secrétaire général puis président de la Société Belge d'Endocrinologie. Il fut invité, en tant que professeur étranger, par de nombreuses universités étrangères dont celles de Paris, Lyon, Tours, Beyrouth, Tunis et de Thessalonique. Il est membre correspondant de l'Académie de Médecine de Paris, membre du Conseil Supérieur de l'Hygiène, expert de la Commission des Médicaments et expert toxicologue du Ministère de la Santé Publique ainsi qu'expert auprès de la C.E.E. concernant le problème de la saccharine et l'établissement d'une table de composition des aliments. Tout au long de sa carrière, il a toujours montré un grand intérêt pour les problèmes médicaux, et en particulier nutritionnels, des pays en voie de développement et il a accueilli dans son laboratoire plusieurs étudiants venant de ces pays.

Le Professeur Jean Lederer a formé à l'U.C.L. plusieurs générations de médecins dans les domaines de l'endocrinologie et de la nutrition. Il est reconnu comme un éminent spécialiste européen des problèmes de nutrition et d'hygiène alimentaire. Les recherches personnelles qu'il a développées, alliées à son extrême curiosité scientifique, lui ont valu une connaissance réellement encyclopédique de tout ce qui se rapporte à l'endocrinologie et à la nutrition. Il est d'ailleurs l'auteur de plusieurs livres médicaux dont le fort apprécié « Manuel de diététique » et de très nombreux articles scientifiques. À 70 ans, le Professeur Lederer continue de travailler en moyenne plus de douze heures par jour et son horaire est presque devenu légendaire.

Disons-lui tout simplement « merci » et souhaitons-lui de rester encore longtemps aussi actif !